

Artisanat] L'expertise française mise à contribution



La qualité des articles est appelé à s'améliorer.

REVALORISER l'artisanat rodriguais. C'est la mission qui incombe à Françoise Quérol, consultante française d'origine mauricienne, dans le cadre d'une formation de deux mois dispensée aux femmes enregistrées à la *National Empowerment Foundation* (NEF).

Les cours ont trait à la vannerie et au crochet avec pour objectif d'accroître la qualité des produits des artisans rodriguais et pour que les artisans puissent aussi mieux vivre du fruit de leur labeur. Le groupe de travail comprend une vingtaine d'artisans qui se partagent les travaux de vannerie et de crochet. Françoise Quérol, qui a travaillé auparavant dans le commerce équitable, vise à améliorer la qualité par le *design*.

Elle compte aussi structurer le groupe d'artisans pour améliorer la visibilité de leurs produits sur le marché. Les artisans se regroupent donc sous l'étiquette de la Compagnie des artisans rodriguais (CAR) et c'est dans cette optique que deux boutiques de vente de produits artisanaux ont été ouvertes à l'aéroport de Plaine-Corail et à Port-Mathurin.

Le marketing des produits confectionnés par les artisanes reste un autre chantier d'envergure auquel elle s'attaque lors de sa mission. Dans un premier temps,

la population locale est visée et par extension, les autres îles de l'océan Indien.

La consultante explique néanmoins que grâce à ses contacts en Europe, elle a pu établir un réseau où elle commercialise certains produits sur une base pilote depuis 2009. Elle explique que cette opération est un succès mais que pour atteindre le plus grand nombre, il faut que les produits soient de bonne qualité car la clientèle est très exigeante. C'est aussi une des raisons qui l'ont poussée à mettre l'accent sur l'aspect créatif des artisans, ce qui apportera de la valeur ajoutée au produit fini.

Seul ombre au tableau cependant : le manque de produits spécialisés sur le marché local. C'est le seul obstacle qui se dresse par rapport au processus d'amélioration des produits, plus précisément ceux touchant à la broderie. Parfois les matières premières de qualité doivent être acheminées de Maurice et cela freine la confection. Mais le carnet de commandes pour la fin de l'année affiche déjà complet et les artisanes sont à pied d'œuvre pour les honorer. C'est bien la preuve du succès de la mission et que le savoir-faire s'adapte aux nouvelles demandes du marché.

Henry NOËL